

de plusieurs autres analogues, tend à démontrer que dans le nord-est de l'Amérique, c'est le peuple Franco-Américain qui est le facteur principal et solide du progrès de l'Eglise Catholique. Ce fait se recommande aux réflexions de Mgr Ireland et de ses amis.

Voici maintenant le tableau général des fraudes de ce fameux recensement :

« Mes amis et moi, écrit M. Rameau, nous avons fait ici tous nos efforts, pour reconnaître et démontrer les soustractions et substitutions qui ont été opérées au détriment des Canadiens ; nous nous sommes entourés de correspondances et de documents de toutes sortes, qui nous permettent d'évaluer à 55,000 âmes au minimum, ceux qui ont été soustraits au contingent Français, et reportés frauduleusement au compte des Anglais, savoir : Sept mille dans le Manitoba ; cinq mille dans les Territoires ; trente mille dans l'Ontario ; quatre mille dans le Nouveau-Brunswick et de huit à dix mille dans la Nouvelle-Ecosse. »

Ces chiffres, ainsi que la petite note que M. Johnson a été forcé d'insérer à la première page de l'un des volumes du recensement, ne peuvent manquer de faire passer son nom à la postérité.

Le Prêtre et le Bandit

(Suite et fin)

—Je le sais.

—J'ai vécu de vol comme un bandit.

—Je le sais.

Il se fit un silence. En proie à une suprême émotion qu'il parvenait mal à contenir, l'abbé Martin attendait.

Soudain Jean tomba à genoux la face contre la terre de la tombe et cria dans un sanglot :

—Pitié ! je me repens.

Le prêtre hésita : n'était-ce point une comédie ? Il toucha l'épaule de Jean.

—Se repentir est bien, dit-il, mais ce n'est pas assez.

L'autre brusquement se redressa la figure changée, les yeux animés.

—Oui, fit-il, très vite, expier ! j'y ai pensé ! la dénonciationle baigne ou l'échafaud.....oui, peut-être !.....mais la petite !.....je ne peux pas, je ne peux pas.